

Déclaration du syndicat Filpac-CGT Dauphiné Libéré

Veurey, le mardi 13 janvier 2004

Monsieur de Chaisemartin,

Le discours que vous nous tenez a atteint ses limites de crédibilité. Pour justifier les mauvais résultats du Groupe Socpresse, vous répétez sans cesse :

- la conjoncture est mauvaise,
- la baisse du lectorat
- la masse salariale est trop élevée
- le problème des statuts.

Ces deux derniers points avec force et conviction.

Mais il faut se rendre à l'évidence. La masse salariale a baissé ces dernières années de manière conséquente. Notamment dans la catégorie des ouvriers du livre, chargés de la fabrication technique des journaux.

Cette baisse d'effectifs a été effectuée dans tous les titres du Groupe Socpresse, Figaro inclus.

Force est de constater que les résultats comptables sont toujours aussi mauvais.

Pourtant, si on regarde uniquement les résultats d'exploitation des titres, ils sont tout à fait honorables, et les entreprises sont viables.

Vous ne pouvez pas éternellement demander aux salariés des efforts de productivité, voire les culpabiliser sur leurs salaires, leur temps de travail, ou leur statut, pour éponger les dettes.

Nos entreprises s'auto-suffisent pour vivre. Elles n'ont pas vocation d'assouvir les désirs des dirigeants ou leurs mauvais choix.

Le moment est venu, Monsieur de Chaisemartin, de vous poser sérieusement la question sur le bien-fondé des choix stratégiques.

Un exemple frappant :

en 99, entrée de Carlyle à 4,9 % du capital holding Figaro.

Monsieur Dassault, à l'époque, était intéressé pour entrer dans le capital.

Réponse en Comité de Groupe Socpresse : « *L'indépendance est sauvée, c'est le moins pire des choix* ».

Année 2002 : sortie de Carlyle – Remboursement des 4,9 % d'actions + intérêts, et entrée de M. Dassault à hauteur de 30 % du capital de la Socpresse...

Nous n'évoquerons pas aujourd'hui les sommes d'argent colossales qui ont été dépensées. Les comptes 2002 seront analysés le 22 janvier par le Comité de Groupe.

Résultat des courses : la Socpresse n'a fait que repousser une échéance, mais est toujours lourdement endettée en 2003.

Question : Où va l'argent du Groupe ? A quoi sert-il ? Est-il bien utilisé ?

Les salariés ont fait et font tous les efforts à leur niveau, vous ne pouvez plus les accabler. Aux dirigeants de prendre leur responsabilité et d'assumer leurs choix.

La meilleure façon de développer les titres, c'est en conquérant les lecteurs, pour ensuite intéresser les annonceurs.

Cela passe par des modernisations industrielles, développer le contenu rédactionnel de nos journaux. Faire des articles de qualité en incitant le lecteur à la réflexion, voire la critique. Et non laisser l'information aux CLP.

C'est là que vous devez investir et non plus dans des plans sociaux à répétition.

Maintenant, revenons à l'investissement et l'accord de modernisation qui concerne directement le Dauphiné Libéré et ses salariés.

Nous allons vous rappeler, si vous le permettez, le déroulement des négociations concernant la modernisation du pôle Rhône-Alpes.

En janvier 2001, la Filpac-CGT Rhône-Alpes a souhaité vous rencontrer pour que cessent les « on dit », les bruits de couloirs ainsi que le manque d'initiative et de franchise des PDG du Dauphiné Libéré et du Progrès de l'époque.

Malgré tout ce qui a été dit à l'époque, la Filpac-CGT a prouvé qu'elle était votre partenaire dans la modernisation. Néanmoins nous n'avons jamais oublié que cette modernisation devait aussi résoudre les problèmes éditoriaux et de qualité du produit et que derrière les machines et les procédures industrielles il y a des hommes et des femmes. Nous n'avons jamais oublié l'aspect social et la spécificité de nos entreprises de presse.

Sans entrer dans le détail des diverses réunions qui ont eu lieu au siège du SPQR entre vous et l'ensemble des organisations syndicales, il en est ressorti que nous étions d'accord sur l'absolue nécessité de renouveler l'outil industriel et sur certains grands principes de modernisation, à savoir :

- Le besoin de moderniser les outils vieillissants et obsolètes par rapport à la demande du marché et l'attente des lecteurs et annonceurs.
- Le respect de l'entité et l'indépendance des titres.
- Le maintien et la modernisation de tous les sites d'impression actuels.
- La réduction d'effectifs fondée uniquement sur le volontariat et dans des conditions satisfaisantes pour les salariés.
- Une formation adéquate et de qualité pour tous.

Ensuite, des négociations ont eu lieu dans chaque entreprise, avec des méthodes et des rythmes différents selon les titres.

Aujourd'hui, ce que nous pouvons constater, c'est qu'une partie importante du chemin a été parcourue et que les accords de modernisation en Rhône-Alpes sont signés.

Monsieur de Chaisemartin, vous connaissiez le contenu de ces accords et vous avez donné l'aval aux PDG pour signer. Ceci parce que vos exigences en terme de diminution d'effectifs étaient atteintes. De plus le coût financier de cette modernisation a été accepté par vous-même et les actionnaires.

Les salariés du groupe Dauphiné Libéré ont accepté les efforts demandés en matière de réduction d'effectifs et d'augmentation de la productivité. Néanmoins tout cela avait une contrepartie : l'installation des nouvelles rotatives pour le site de Veurey.

Quel que soit votre discours d'aujourd'hui et les difficultés que vous évoquez, les salariés du Dauphiné Libéré sont en droit d'exiger maintenant que la Direction respecte sa signature et ses engagements. Autrement où est l'intérêt de signer de nouveaux accords.

Pour la Filpac-CGT toute discussion ou négociation à venir ne pourront exister uniquement dans le cadre du respect de la parole donnée et de nos signatures respectives.

C'est la condition indispensable et nécessaire, afin de vivre la modernisation de notre journal dans un climat de confiance et de paix sociale.

Syndicat Filpac-CGT Dauphiné Libéré